

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamaska
INCORPORÉE.

L'ASSEMBLEE DES NEUF

Comment Armand Boisseau et L.-J. Gauthier essaient de se rire des citoyens ; mais comment aussi ces derniers se moquent d'eux

Armand Boisseau a aujourd'hui une réelle prédilection pour le *Courrier de Saint-Hyacinthe*, qui sert de lieu commun à ses mensonges, à ses vantardises, à ses sottises et à sa prose aussi grossière et obsequieuse que son hypocrisie même.

Puisqu'il en est ainsi, citer le *Courrier*, c'est donc immédiatement placer notre "zerzais" en présence d'une vérité ou d'un fait qu'il doit admettre, s'il est sincère dans sa prédilection pour son journal, qui est, d'après lui, un organe sans égal du droit, de la justice et de la vérité.

Qu'il soit dit en passant que si le journal *Le Clairon de Saint-Hyacinthe* a déjà mérité cette bonne réputation, ce n'est certes pas depuis que L.-J. Gauthier et Armand Boisseau y lâchent les écluses de leurs passions et de leurs sottises prétentions.

Or, un jour, Armand Boisseau, paraît-il, se serait permis de dire "qu'il n'a jamais rien vu d'aussi sale que le *Courrier*". C'est peut-être une raison qui l'a invité à l'acheter avec son professeur en politique : cette saleté leur convenait. Voici la réponse qu'Armand Boisseau a reçue, et la flèche était on ne peut plus habilement lancée : "Le *Courrier* lui ne connaît pas de plus sale individu que Jean Rit," autrement dit Armand Boisseau.

Et, après avoir appris à le connaître de mieux en mieux, on en est venu à la triste constatation, au *Courrier*, "que ce fils à poupa a beau s'en faire donner sur les doigts, il reste incorrigible, et ne paraît pas se douter qu'il est un imbécile."

La réplique est à notre "zerzais" : est-ce vrai, cela, oui ou non ?

Jusqu'ici, il n'a pas agi de manière à démontrer qu'il est autre chose que ce que le *Courrier* a pensé de lui, et dit de lui aussi.

Un journal de Montréal commentant, dans son numéro de la semaine dernière, certaines paroles par trop élogieuses et sentant trop l'annonce intéressée, à lui décernées par un correspondant spécial, disait : "V. Téran, du *Courrier de Saint-Hyacinthe*, fait un panegyrique mirobolant de son larmoyant député, qui a débité des boisseaux d'inepties à l'Assemblée Législative. Il lui conseille de cultiver sa voix qui ne s'adapte pas à l'enceinte parlementaire. C'est une occasion aux cultivateurs de vendre leur fumier."

Nous ne voulons pas être aussi malin que cela à son endroit. Mais nous savions bien avant qu'il put aller siéger à l'Assemblée Législative qu'il n'y avait pas que la voix d'Armand Boisseau qui ne s'adapterait pas à l'enceinte parlementaire, mais qu'avant de pouvoir faire un député digne de représenter Saint-Hyacinthe après les hommes publics éminents qui ont illustré jusqu'ici le siège du représentant de notre comté à Québec, il lui faudrait cultiver non seulement sa voix, mais des vertus et des talents qu'il n'a pas, et qu'il n'aura sans doute jamais, parce que leur acquisition exigerait de lui un trop fort travail sur lui-même, le renoncement à trop de défauts auxquels il tient avant tout, et enfin un esprit public auquel il ne voudra jamais attacher aussi longtemps qu'il fréquentera l'école de politiciens genre L.-J. Gauthier, et pour la raison aussi qu'on ne peut pas bien servir deux maîtres à la fois, et qu'il ne pourra jamais se renoncer assez pour faire passer avant lui-même et ses intérêts personnels les intérêts des électeurs dont il a réussi à tromper la bonne foi, de même que les intérêts généraux de la province.

Armand Boisseau a obtenu plus de succès dans le passé que l'avenir ne lui en promet. Il est à même de le constater personnellement, s'il a des yeux pour voir, et s'il a assez de jugement pour pouvoir se raisonner ce qui se passe autour de lui.

L.-J. Gauthier est dans le même cas que lui, et il le sait bien.

Il y a quelque trois semaines, nos deux félons politiques convoquaient toute la population de Saint-Hyacinthe, tous les citoyens sans distinction, à une grande assemblée en la salle municipale, afin d'inaugurer la campagne de souscription populaire de Saint-Hyacinthe-Rouville en faveur du monument Laurier. Quarante personnes tout au plus répondirent à l'appel.

Cela, déjà, veut dire beaucoup : les yeux s'ouvrent.

Le *Courrier* ne souffle pas un mot de cette réunion manquée. Rien de ce qui s'y est passé n'a transpiré au dehors.

Ce silence est suffisamment éloquent.

Mais il ne fallait pas laisser les lecteurs du *Courrier*, ni les électeurs de tout le comté, ni les étrangers sous l'impression que notre pantin politique L.-J. Gauthier qui, par une lettre du douze novembre, adressée à M. Sévérin Létourneau, promettait à ce dernier de faire tout son possible pour l'organisation de cette campagne de souscription par son comté, avait raté son coup et avait filé à Montréal pour ne pas revenir s'occuper de la chose, (comme il fit du reste dans le temps de la conscription après avoir promis de venir prendre la défense de tous les conscrits de son comté) et que son copain Armand Boisseau avait essuyé le même fiasco que lui, faute d'influence, et faute de confiance de la part des citoyens. Pour que cela paraisse bien, il fallait passer pour avoir fait quelque chose et pour vouloir encore faire quelque chose.

Or, voici l'annonce que le *Courrier* de la semaine dernière nous a servie, en page éditoriale. Les italiques sont de nous.

"Les libéraux de la Cité de St Hyacinthe sont invités à assister à l'assemblée qui sera tenue dimanche prochain au No. 3 rue St-Denis, à 9 heures et demie a.m.

"Cette réunion est convoquée pour mettre la dernière main à l'organisation de la souscription du comté de St-Hyacinthe pour l'érection du monument Laurier".

Cette fois, il est important de le remarquer, neuf personnes seulement, que nous pourrions nommer, ont répondu à la convocation. C'est ce que nous appelons L'ASSEMBLEE DES NEUF. Armand Boisseau et L.-J. Gauthier, même en se servant du prestige impérisable de Sir Wilfrid Laurier, ne sont pas capables de réunir assez de libéraux à Saint-Hyacinthe pour former le "COMITÉ DES SEIZE".

Mais, où l'on voit clairement que L.-J. Gauthier et Armand Boisseau essaient de se rire des citoyens, c'est quand ils convoquent les citoyens à une assemblée en faveur d'une souscription populaire pour l'érection d'un monument à Sir Wilfrid Laurier, et que celui-là même qui est le chef du mouvement dans Saint-Hyacinthe-Rouville, L.-J. Gauthier, ne daigne pas s'y rendre, comme ç'a été le cas dimanche dernier. Et c'est aussi quand nous voyons une assemblée annoncée pour le premier février, afin de mettre la dernière main à l'organisation de la souscription du comté de Saint-Hyacinthe pour l'érection du monument Laurier, alors que nous savions, par la lettre même que M. Sévérin Létourneau adressa à L.-J. Gauthier, le 26 décembre 1919, et qui a été publiée dans le *Courrier*, que les rapports devaient être faits, aux bureaux de l'organisation libérale, 30 St-Jacques, Chambre 41, pas plus tard que le 1er février." Or, le premier février, c'était dimanche dernier ; ce n'était donc pas le temps propice pour mettre la dernière main à l'organisation de la souscription en question.

Ce n'est que par les journaux de lundi dernier que nous avons appris qu'une extension de temps a été donnée pour envoyer les rapports qui devront être faits pour le quinze de février courant.

Alors, quelle était l'intention réelle de la convocation des libéraux de Saint-Hyacinthe, (et non plus de tous les citoyens, sans distinction, comme la première fois) à une assemblée au No. 3 rue St-Denis, après la messe de huit heures et demie ?

Nous croyons que le seul but de cette réunion était de faire les libéraux de Saint-Hyacinthe, qui s'intéressent aux affaires politiques et municipales, passer droit leur chemin devant la salle du *Clairon*, où ils se réunissent chaque dimanche à la même heure, pour les voir entrer dans la salle de la rue St-Denis où Armand Boisseau, se tenant chez lui et libre de dégoiser à son goût, malgré les enseignements de charité que doit lui donner sa statue du Sacré-Coeur, devant personne pour le démentir, aurait sorti tous ses jeux pour tromper les intelligences et allumer le feu des passions et des préjugés, avec l'aide de L.-J. Gauthier dont il comptait sans doute sur la visite.

Une fois de plus, sa réclame faite avec le nom de Sir Wilfrid Laurier ne lui a pas servi, pas plus qu'à son professeur en politique qui, grâce à un pressentiment de ce qui l'attendait pour la réunion convoquée, n'a pas voulu se soumettre à une humiliation encore pire que celle qu'il a essuyée le onze janvier dernier et a brillé par son absence.

L.-J. Gauthier et Armand Boisseau ont appelé les libéraux et les conservateurs à eux. Les uns et les autres ne se sont pas dérangés. Ils ont bien fait. Il ont lancé un appel spécial aux libéraux. Ces derniers sont encore restés sourds. Ils ont très bien fait.

Quand la mesure est pleine, il faut qu'elle renverse : nos deux félons politiques se sont assez ri des électeurs de Saint-Hyacinthe, leur bonne foi, aujourd'hui, a été éprouvée. C'est pourquoi notre population se moque de ceux qui se croient assez fins pour pouvoir l'endormir sans cesse avec leurs belles paroles, leurs belles promesses, et leurs manières affectées.

La plus grande indifférence des citoyens de Saint-Hyacinthe, voilà ce que L.-J. Gauthier et Armand Boisseau récoltent pour ce qu'ils ont semé. Ils l'ont voulu. Et cette indifférence donne raison au *Courrier* pour tout ce qu'il a écrit, dans le passé, sur le compte de ces deux hommes.

Les yeux sont ouverts !!!

L.-J. D.

CHAMBRE DE COMMERCE DE ST-HYACINTHE

OUVERTURE DE LA CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Les membres du Comité de Recrutement pour la Chambre de Commerce viennent de mettre une dernière main à leur programme de réorganisation.

C'est maintenant le devoir de tous nos hommes d'affaires de répondre à l'appel qui leur sera fait au cours de la semaine prochaine.

La prospérité et le progrès sont à nos portes. A nous de travailler dans toute la mesure de nos forces pour leur donner une hospitalité large et généreuse et asseoir leur existence sur des bases solides et durables.

Or, ce travail ne se fera qu'en autant que notre ville jouira d'une Chambre de Commerce bien organisée, qui veillera continuellement sur les intérêts financiers, commerciaux et industriels de notre ville.

La campagne de recrutement s'ouvrira lundi prochain, et ne durera que huit jours. Et nous voulons, durant ce court espace de temps, arriver à recruter DEUX CENTS membres. Qui osera faire la sourde oreille ?

Citoyens de St-Hyacinthe, c'est votre prospérité que nous voulons ; c'est le développement rapide et constant de notre commerce que nous avons en vue ; c'est pour le bien de tout le monde que nous travaillons ; c'est dans l'intérêt de la chose publique que nous irons vous demander votre adhésion comme membre de la Chambre de Commerce.

Nous connaissons d'ailleurs suffisamment votre bon esprit civique. Et c'est en toute confiance que nous irons solliciter votre souscription.

Au cas où nous aurions commis quelque oubli sur nos listes de recrutement, nous reproduisons la circulaire qui a été adressée à près de trois cents de nos citoyens, afin d'atteindre tous ceux qui s'intéressent à l'avenir commercial de notre ville.

ST-HYACINTHE, 30 Janvier 1920.

Monsieur,

St-Hyacinthe a été assez longtemps stagnant, St-Hyacinthe veut grandir, St-Hyacinthe veut se développer.

Les années qui vont suivre verront sans aucun doute l'établissement d'un grand nombre d'industries américaines dans notre province. Notre ville aura-t-elle sa part ?

Oui, si les citoyens veulent s'aider.

Il nous faut pour cela savoir ce qui se passe, nous organiser et coordonner nos efforts.

LES MOYENS ?

1. La formation d'une Chambre de Commerce. D'une Chambre de Commerce avec un bureau permanent, et un secrétaire qui répondrait aux demandes d'informations qui sont reçues tous les jours, travaillerait et aurait pour le seconder un conseil composé d'hommes actifs et intéressés.

D'une Chambre de Commerce ayant des réunions générales mensuelles, des réunions auxquelles assisteraient TOUS ses membres, des réunions où toutes les questions d'intérêt public seraient soulevées, étudiées et discutées, "parlementairement" par CHAQUE membre.

D'une Chambre de Commerce qui, en collaboration avec le conseil ferait tourner au profit de la ville les renseignements, les connaissances, l'expérience et les énergies de tous nos hommes d'affaires.

2. La VOLONTE pour chacun de nous de maintenir une telle organisation et de lui donner deux heures de son temps chaque mois.

Le président de la Chambre de Commerce actuelle a pris l'initiative de cette réorganisation. Un comité composé des soussignés a été nommé pour tenter d'accomplir cette oeuvre.

Comme premier pas, la souscription annuelle est portée à cinq dollars. Vous trouverez sous pli un blanc de souscription.

Nous vous demandons votre concours. Le refuserez-vous ?

Vos dévoués pour l'intérêt public,

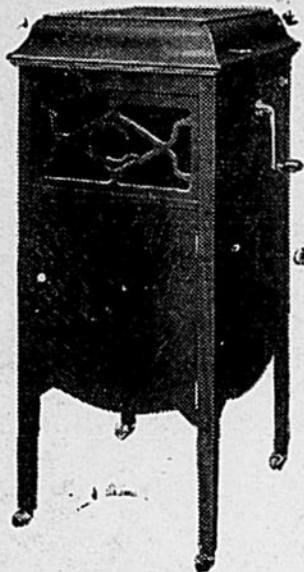
EMILE SOLIS, ✓
RENE MORIN, ✓
WILFRID GIROUARD, ✓
THEO. HALLE, ✓
MAX. DAVID, ✓
H. RAYMOND, ✓
LEMAIRE ST-GERMAIN, ✓
L. AUGUSTIN, ✓
JULES LAFRAMBOISE, jr., ✓
PAUL RICHER, ✓

G.-A. OLIVER - *ancien de 1914*
Secrétaire temporaire de la Chambre de Commerce.

LA CIE DE PHONOGRAPHE DE ST-HYACINTHE

Ouvrira prochainement un magasin, sur la rue Cascades au No 248.

M. EUCLIDE BENOIT, EMPLOYE DEPUIS PLUSIEURS ANNEES A LA MAISON S. BOURGEOIS & Cie EN SERA LE GERANT GENERAL.



LA CIE DE PHONOGRAPHE DE ST-HYACINTHE a obtenu l'agence de La Cie de PHONOGRAPHE CASAVANT pour les six comtés de St-Hyacinthe, Yamaska, Nicolet, Drummond, Bagot, et Rouville.

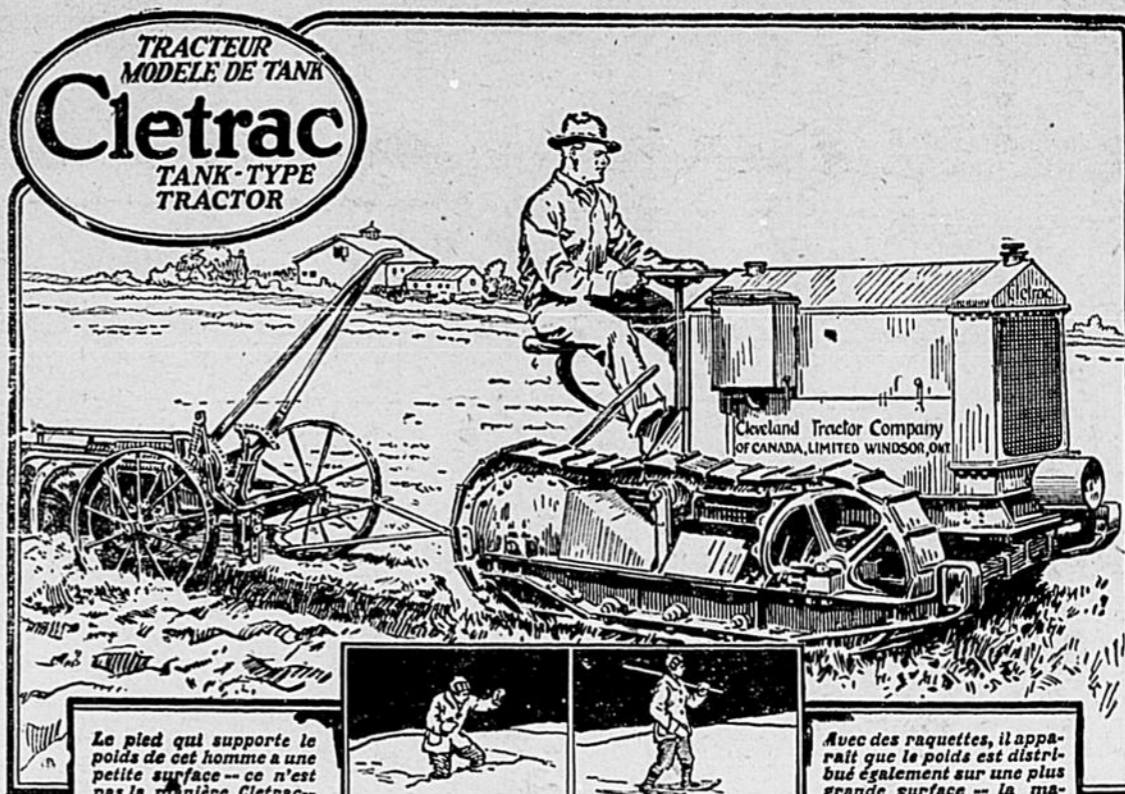
La machine Casavant est de par sa construction et ses constructeurs reconnue pour être une des meilleures, sinon la meilleure, sur le marché. Fabriquée dans notre district, elle mérite la considération de l'acheteur, qui ajoute à son plaisir un encouragement pratique à l'industrie locale.

DISQUES A VENDRE

Une grande variété et des meilleures maisons

M. Euclide Benoit invite cordialement le public à visiter son salon de musique, promettant entière satisfaction à tous.

Le magasin sera ouvert le ou vers le 14 février courant.



Le pied qui supporte le poids de cet homme a une petite surface — ce n'est pas la manière Cletrac — de sorte que l'homme enfonce.

Ce n'est pas la manière Cletrac

La Manière Cletrac

Avec des raquettes, il apparaît que la pointe est distribuée également sur une plus grande surface — la manière Cletrac — et l'homme glisse à la surface.

Pour que les jeunes gens restent sur la ferme

Le Cletrac retient les jeunes gens sur la ferme, ou bien il ramène à la ferme les jeunes gens qui sont partis pour la ville pour prendre d'autres occupations. Le Cletrac apportera plus de prospérité et d'agrément à la ferme.

Il est facile d'apprendre à conduire le Cletrac et c'est un réel plaisir de cultiver avec lui. Le Cletrac peut pénétrer dans bien des places et accomplir des travaux de toute nature là où il n'est pas possible d'employer un autre modèle de tracteur. Il construit sa propre voie sans fin et son poids est distribué également sur ces voies larges — comme un homme sur des raquettes.

Le Cletrac labourera n'importe quel terrain. Il passera sur un terrain mou, humide, montera ou descendra une côte. Il tournera dans un espace très restreint, de sorte qu'il pourra être utilisé avec avantage sur les petites propriétés. Après les travaux de labour, il sert aux semailles, au hersage ou au charroyage. Il fera le battage, moudra le grain actionnera la scie à bois, et fera entre temps un grand nombre d'autres travaux du même genre. Il brûle du pétrole (Kerosene) à la perfection.

Les pères qui ont pratiqué les anciennes méthodes de culture, lentes et pénibles, alors que tous les travaux sur la ferme étaient très durs, seront heureux de cultiver à la manière Cletrac et de faire apprendre à leurs fils à conduire le Cletrac et à cultiver d'une manière agréable et profitable.

Les mères, accueilleront le Cletrac avec joie. Il retient leurs fils à la maison — et les ramène chez eux s'ils sont déjà rendus à la ville.

Procurez-vous votre Cletrac maintenant et apprenez tout ce qui concerne la conduite du Cletrac avant qu'arrive le temps de préparer le terrain pour la plantation.

Achetez votre matériel de labourage au complet. Le Cletrac et une charrue Oliver constituent l'outillage idéal. L'Oliver est pourvue de socs spécialement adaptés aux besoins du Canada. Elle pénètre et se maintient dans la terre, même dans les sols les plus durs. Le nom "Oliver" est synonyme de bon labour et de fiabilité absolue.

De plus amples informations et de la littérature intéressante au sujet du Cletrac et de la Charrue à Tracteur Oliver seront données avec plaisir.

BANQUIERS: LA BANQUE NATIONALE, qui est si bien connue dans toute la Province, pour l'intérêt et la sollicitude qu'elle porte au bien-être de la classe agricole, en vertu d'un plan dûment approuvé de paiements différés, escomptera à n'importe laquelle de ses 272 succursales et agences, les billets de n'importe quels cultivateurs ou fermiers responsables, donnés en paiement de leur matériel de traction.

Pour Prix et Conditions de Vente écrire au

Département de l'Agriculture QUEBEC, P. Q.

Pour Service ou Pièces de Rechange écrire à

Tractor & Implement Company, Limited 604-5 Edifice Drummond - MONTREAL

LE BAZAR

Voici déjà revenue l'époque du Bazar, cette grande et belle oeuvre de charité de Saint-Hyacinthe dont notre ville a raison d'être fière. Quand, à l'étranger, nous racontons qu'en six jours, — et pas complets encore, — nous avons fait dix mille dollars, il faut voir les airs incroyables! C'est que ce résultat est vraiment extraordinaire, et pour y arriver, il est certain que la générosité de tous est très grande.

Espérons que cette année encore nous nous étonnerons nous-mêmes. S'il y avait besoin d'une raison nouvelle pour stimuler notre zèle, nous la trouverions dans le fait que c'est l'année de la reconstruction de l'hôpital. Dès le printemps les travaux commenceront, et nous verrons s'élever le coeur de l'Hôtel-Dieu dont il ne reste que deux ailes.

Ceux qui ont eu l'occasion de visiter l'établissement des soeurs grises ont vu dans quelle gêne elles vivent, privées d'espace et de confort. Elles ne songent pas à se plaindre de leurs ennuis personnels, mais ce qui les désole, c'est que leurs oeuvres sont forcément diminuées, trop limitées. Elles ne cachent pas leur hâte de pouvoir ouvrir toutes grandes des portes nouvelles aux détreffés qui les sollicitent. Orphelins et vieillards ont été refusés, hélas, faute de place; elles entrevoient avec joie le jour où à l'Hôtel-Dieu toutes les misères auront leur entrée.

Leur oeuvre, c'est la nôtre: ce sont nos orphelins, nos vieillards et nos pauvres pour lesquels se dévouent les bonnes soeurs: faisons donc largement notre part.

Le Bazar s'ouvrira le 12 février, apportons-y toutes nos richesses: notre sympathie, notre travail, notre argent et le succès ne peut manquer de répondre à tant de bonne volonté.

DAME de CHARITÉ.

DEMANDES DE LICENCES

A la dernière séance du Conseil, il a été proposé par l'échevin Godbout, secondé par l'échevin Lefebvre, que le greffier soit auto-

risé à donner des avis que les demandes de licences pour la vente du vin, de la bière et du cidre seront prises en considération le 3 mars. Cette motion a été adoptée.

AUTRE RESOLUTION

A la dernière séance du conseil, il a aussi été proposé par l'échevin Fontaine, secondé par l'échevin Guillet, que le règlement et le con-

trat concernant la fourniture du gaz et de l'électricité soit soumis à l'avocat de la Corporation pour savoir, 1o Si la compagnie, par ce contrat et par le règlement, est obligée de fournir du gaz aux ci-

toyens de St-Hyacinthe; 2o Si, par ce contrat, elle est obligée de réparer le plant partout où il est défectueux, par vétusté ou autres raisons; 3o: Si la compagnie peut chan-

ger à son gré les conditions du contrat et du règlement sans que le Conseil en ait connaissance. Adopté.

81 TEL. BELL BUREAU 68 RUE ST-SIMON
92 " RESIDENCE 74 ST-DOMINIQUE
710 R 11— POINTE AUX FOURCHES

W. AMYOT

Représentant de "LA PREVOYANCE", compagnie d'assurances: sur la vie, contre les accidents, les maladies, etc.

A bien noter que \$1.00 par mois, payée à "LA PREVOYANCE"

assure votre salaire au cas de maladie ou d'accidents

ASSURANCES CONTRE LE FEU ETC., ETC.

TERRES ET PROPRIETES DE VILLE A VENDRE OU A ECHANGER.

2-21

ST-HYACINTHE

PASSANTE

Je te connais : il n'y a rien dans tes beaux yeux...
Mais quand tu t'en vas, vive et savamment troussée,
Dans le bruit de grésil de tes dessous soyeux,
La grâce de ta robe y met de la pensée.

Quand tu passes, cambrée et fine, dans Paris,
On ne sait qui des deux à l'autre donne une âme.
Faut-il aimer, le long des boulevards fleuris,
Les femmes de Paris ou le Paris des femmes ?

...Oui, la rue est en fleurs lorsque tes talons hauts
Sur les trottoirs durcis font craquer tes bottines...
Et moi j'aime, tandis qu'à pas vifs tu trottes,
Tes petits pieds, et le grand art de tes chapeaux.

PAUL GERALDY.

LE DOMPTEUR EN RETRAITE

Le célèbre dompteur Carjeval n'est pas heureux dans son ménage. Il aura bientôt quarante-cinq ans, et depuis vingt années déjà qu'il a pris pour légitime compagne la fille de son non moins célèbre prédécesseur, il n'a pas eu encore — ce qu'il rêvait — un seul moment de paisible repos au coin de la cheminée, sous la lumière médiocre de la lampe de zinc à abat-jour vert, en fumant, le cœur en paix, l'âme béate, une bonne pipe bourrée de tabac frais.

Sans doute, cette union fut pour Emile Carjeval une "excellente opération". Il le pensait jadis, il le disait aussi avec un accent évidemment méridional, car ce digne homme, comme tous les dompteurs, la plupart des ténors et l'élite des hommes politiques, avait vu le jour à Toulouse, dans une simple maison de la place du Capitole. Du même coup, Carjeval avait trouvé une femme, une dot, deux lions en bon état, une panthère, un tigre presque royal, et tout le matériel d'une très honorable ménagerie. La fortune semblait lui sourire. Il était beau, très brun, très bête; il ne lui manquait rien pour être heureux, rien que le bonheur, et, étant de bonne race latine, il espérait vigoureusement en l'avenir.

Ses débuts comme dompteur furent excellents. Son beau-père lui avait donné de bons conseils à ce sujet et lui avait indiqué, avec une prudence qui n'excluait pas une certaine dignité, comment il sied d'exercer sans danger et avec honneur un aussi périlleux métier. Les recettes furent satisfaisantes. Chaque soir, vêtu d'un colant gris perle, corseté d'un dolman noir à brandebourgs, Carjeval foulait du pied, avec le geste du mépris suprême, la tête rugissante de la panthère Thérèse, et se couchait entre les pattes formidables du lion Ernest. La presse méridionale le couvrait de toutes les fleurs exubérantes d'une rhétorique locale : les hétaires toulousaines lui adressaient les plus flatteuses provocations. Bref, Carjeval goûtait tous les bienfaits de la décentralisation artistique.

Et, pourtant, Carjeval n'était pas heureux. Certes, les coupures

de rente de sa petite fortune lui assuraient des revenus suffisants, et la dot de son épouse lui aurait permis toutes les douceurs d'une agréable existence; certes, son beau-père ne l'avait pas trompé sur la valeur du matériel de la ménagerie : les cages étaient solides, les râteliers massifs, l'arène démontable; la panthère Thérèse était bien privée de toutes ses griffes et le tigre Alphonse de toutes ses dents. Mais le vieux dompteur n'avait pas prévu Carjeval que sa fille Honorine était affligée d'un caractère d'une violence prodigieuse. Elevée avec les fauves, elle avait passé sa petite enfance à jouer avec eux, et c'est sans doute cette compagnie féroce, ce milieu plutôt exceptionnel, qui avait développé en elle, jusqu'à l'exaspérer, un tempérament naturellement capable de tous les excès.

Emile Carjeval n'eut pas une seconde de tranquillité. Le matin elle l'arrachait à son sommeil et le forçait aux besognes ordinairement réservées aux domestiques : il frottait le parquet, faisait l'escalier, nettoyait la vaisselle. Honorine n'aimait pas l'odeur du tabac; elle ne souffrit pas que son mari fumât et comme, plusieurs fois, il essaya en fraude de cacher une pipe sous son matelas, elle ne manqua point de jeter au feu ou par la fenêtre — selon les saisons — l'objet du délit. La seule boisson permise était une abondance tigre d'un couvent de demoiselles et les repas étaient d'une frugalité à exaspérer le plus fervent anachorète.

Le soir, après la représentation, lorsqu'il rentrait, fatigué par le travail de la cage, Emile devait encore cirer ses bottines et brosser son dolman. Quelquefois, même, il trouvait, toujours vaillante dans la colère, sa douce moitié qui lui distribuait hebdomadairement un certain nombre de taloches vigoureuses; Carjeval, trop las du labeur quotidien pour résister, acceptait avec une résignation désespérée la plus intolérable des existences. Quand il était trop fatigué, échappant à l'œil vigilant de Mme Carjeval, qui ne souffrait point qu'il se reposât, le pauvre Emile gagnait la cage de Thérèse, sa pensionnaire favorite; il se couchait entre ses pattes et, tandis que le fauve lui léchait affectueusement la main, il s'endormait tout doucement et ré-

vait qu'il était étendu auprès d'une compagne tendre, aimante, caressante, et qu'il était le plus heureux des hommes. Mais les réveils étaient affreux, et si, par hasard, Honorine surprenait son époux en flagrant délit de sieste, elle se répandait en rugissements tels, que le lion Ernest en tremblait de frayeur au fond de sa cage.

Carjeval aimait véritablement ses animaux, toute sa consolation. Cependant, l'âge venant et l'existence ne s'adoucisant pas pour lui il céda son fonds, se sépara, non sans chagrin, de la panthère Thérèse, du lion Ernest et du tigre Alphonse, et prit sa retraite.

L'ennui le plus profond ne tarda pas à affliger le dompteur oisif. Il ne savait plus que faire de ses journées : les heures, pour lui, s'écoulaient lentes, interminables. Au mur, ses cravaches de gala pendaient, tristement inemployées; ses muscles perdaient leur vigueur et leur élasticité, et les trésors d'énergie qu'il déployait jadis dans les cages de ses fauves ne trouvaient point d'occasion de se dépenser.

Un jour qu'il rentrait pour dîner en retard de quelques minutes, Honorine se précipita sur lui, une assiette à soupe à la main. Emile vit le danger : par l'instinct de conservation naturel à tout être humain, il se mit en état de défense, tourna habilement la table, saisit en main une de ses cravaches, et l'œil fixe, le bras levé, avec le geste terrible et le regard fascinant dont il terrorisait jadis la panthère Thérèse, il s'avança sur sa femme. Celle-ci devint cramoisie; ses yeux jaillirent hors de leur orbite, elle fut littéralement sur le point d'éclater. Mais, peu à peu, ses yeux revinrent à une position plus normale, et épouvantée, stupéfiée, méconnaissable, Honorine lâcha l'assiette. Emile, gêné par ce triomphe inattendu, racrocha simplement au mur la cravache triomphante, mais avec quelle satisfaction!

Maintenant, en effet, il sait — comment n'y avait-il pas songé plus tôt? — qu'il peut exercer à domicile le métier qu'il regrette. Chaque jour, il tente de nouvelles expériences. Honorine, peu à peu, s'adoucit, jamais, sans doute, Emile n'a eu d'aussi grandes résistances à vaincre chez ses fauves, mais doucement, sûrement, avec tous les raffinements de l'art de son ancien état, Emile dompte sa femme et commence à s'en faire aimer.

ROBERT de FLERS.

(Les Annales.)

L'ŒUVRE UNIVERSITAIRE

LE BUT A ATTEINDRE

"C'est pour réaliser un haut idéal de connaissances et de culture que l'Université de Montréal suivant sa charte se propose de donner l'enseignement universel comprenant l'enseignement moderne, spécial, pédagogique, classique et supérieur". Dans l'organisation de cet enseignement, une place honorable sera faite nécessairement au

droit, à la médecine et aux autres sciences professionnelles, qui ouvrent à tous ceux qui le veulent l'entrée aux professions libérales, et la faculté de médecine entr'autres sera l'objet d'une sollicitude spéciale, l'écriture Sainte elle-même nous disant d'honorer les médecins à cause du besoin que nous avons d'eux.

"Mais il y a un engagement qui, je n'en ai aucun doute, sera d'une façon toute spéciale l'objet de l'attention éclairée des directeurs de l'Université, parce que jusqu'ici, cet enseignement n'a pas été convenablement organisé pour répondre aux besoins de notre population et du pays, c'est l'enseignement scientifique et littéraire. Aussi si la souscription qui s'organise en faveur de l'Université de Montréal, réussit, comme je n'en ai aucun doute, deux facultés importantes seront, j'en ai l'espoir, immédiatement créées, savoir, une faculté des sciences qui sera l'auxiliaire de l'industrie, du commerce et de l'agriculture et une faculté des lettres où l'on apprendra à parler et à écrire convenablement notre belle langue française, la langue anglaise et les langues étrangères les plus usuelles, dont le commerce a besoin, et où l'on apprendra aussi et surtout à penser sainement de façon à garder notre pays des erreurs nombreuses, qui, de toutes parts assaillent la société moderne.

"Me sera-t-il permis de mentionner pour m'en réjouir, le projet d'une maison des étudiants, dont j'ai eu l'idée il y a près de dix ans déjà et que j'ai mis en marche seulement, avec l'aide de quelques amis généreux. L'Université compte aujourd'hui un millier d'étudiants dont la plupart viennent de la campagne.

"Une maison pour les recevoir et leur procurer à un prix modeste le confort nécessaire pour pouvoir étudier dans de bonnes conditions matérielles et morales; une maison où on leur procurera les distractions nécessaires à leur âge est d'une absolue nécessité pour protéger les jeunes gens contre les dangers que présentent toujours les grandes villes et contribuera en même temps, à rassurer les parents qui envoient leurs enfants faire leurs études à la ville, souvent, sans aucune protection. Aussi faut-il féliciter le distingué recteur Mgr Gauthier, d'avoir songé à cette création d'une maison des étudiants dès le premier jour de son entrée en fonction.

"En un mot, il y a trois choses que l'Université de Montréal est appelée à réaliser. Elle sera un foyer de vérités et de connaissances à maintenir, propager et accroître, un foyer de vie morale par un enseignement sain et des pratiques chrétiennes comme elle sera aussi un foyer de vie sociale. Mais pour atteindre un but aussi élevé, tout le monde doit prêter son concours, si faible qu'il puisse être, afin d'assurer le succès de l'oeuvre, la plus belle dans le moment actuel.

"Puisse l'Université de Montréal mériter un jour l'éloge adressé par le Pape Grégoire IX à l'Université de Paris, la comparant à "Un grand fleuve qui après avoir réjoui de ses flots la cité, elle-même en arrose l'Eglise Universelle", ou cet autre éloge qu'en faisait pareillement le Pape Clément IV disant "qu'elle répandait sur le monde entier une lumière qui semblait une image de la splendeur du céleste séjour."

EUGÈNE LAFONTAINE
Juge de la Cour Supérieure et
Doyen de la Faculté de Droit
de Montréal.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Heures de départ des trains : —
+ 9.55 a.m. x 5.47, p.m. + 9.35 p.m.
Pour Sherbrooke, Coaticook, Island
Pond, Portland, Victoriaville et Qué-
bec.
+ 5.56 a.m. x 7.20 a.m., x 10.43 a.
m. x 2.30 p.m. + 5.22 p.m. = 8.00
p.m. Pour Beloeil, Montréal, Ottawa,
Toronto, les États-Unis et l'Ouest.

Heures de l'arrivée des trains : —
+ 9.55 a.m. + 1.20 p.m. x 5.47 p.m.
+ 9.35 p.m. de Montréal x 6.40 p.m.
des États-Unis et de l'Ouest.
+ Tous les jours,
x tous les jours, dimanche excepté.
= Dimanche seulement.

Nous émettons des billets, bons sur
le Pacifique Canadien ou le Canadien
National, à partir de Montréal, sur de-
mande des passagers.

Pour billets et renseignements, adres-
sez-vous à Ernest. O. Picard, agent
pour la ville, 35 rue Laframboise ou
à F. C. Bouvette, chef de gare.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Billets en vente pour tous les points du
Canada et des États-Unis, ainsi que pour
l'Europe à notre bureau de St-Hyacinthe.

P. S. — Bien que vous ne preniez le Pa-
cifique Canadien seulement à Montréal,
vous pouvez acheter vos billets à St-Hya-
cinthe.

Adressez-vous à notre agent.

J. E. MORIN
Bureau "Dominion Express"
No. 92 rue Mondor

The Quebec, Montreal & Southern Railway Company.

CHANGEMENT D'HORAIRE

EFFECTIF LUNDI, 27 OCTOBRE 1919

Le train No 60, venant de Sorel
arrivera à St-Hyacinthe à 12.15 p.
m., et laissera St-Hyacinthe à 2.30
hrs p. m. pour Iberville et Noyan
Jct.

Le train No. 61 laissera St-Hya-
cinthe à 2.00 p. m. pour Sorel.

Pour plus amples renseignements
au sujet des trains, s'adresser à la
gent de billets

N. J. FERGUSON,

Gen. Passenger Agent.
L. J. BOURBEAU, Agt. St. Hyacinthe
Téléphone 28.

"LE CLAIRON" est publié et
imprimé par l'Imprimerie Yamaska
Incorporé, au No 173 rue Girouard
Saint-Hyacinthe.

PACIFIQUE CANADIEN

Billets en vente pour tous les points du
Canada et des États-Unis, situés sur le
chemin de fer Pacifique Canadien ou sur
tous autres. En achetant ces billets au bu-
reau de St-Hyacinthe, vous avez l'avanta-
ge de voyager sur le Grand Tronc jusqu'à
Montréal, vos malles sont transportées gra-
tuitement aux gares du Pacifique Cana-
dien, vos lits et places dans les chars dor-
toirs sont réservés sans frais additionnels.

Si vous allez dans l'Ouest, ne manquez
pas de vous procurer des billets pour voy-
ager sur le plus beau train du Continent,
Montréal-Vancouver, "Trans-Canada Li-
mitée". Char Parloir entre Montréal et
Ottawa attaché sur ce train rapide.

Pour aller aux États-Unis, via Farnham
les services de jour et de nuit sont les plus
rapides et les plus économiques.

Billets en vente pour tous les points
d'Europe. Les transatlantiques du Paci-
fique Canadien partent de Montréal durant
l'été et de St-John, N. B. durant l'hiver.
Une attention spéciale est apportée à toutes
demandes d'informations comme à toutes
réservations de billets.

J. E. MORIN, Agent de
billets Pacifique Canadien

Bureau de la "Dominion Express"
92, rue Mondor St-Hyacinthe
Téléphone : Bureau, 70 — Résidence, 437

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer
et à protéger, une marque de commerce
à faire enregistrer, veuillez communi-
quer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour
vous les recherches nécessaires. Nous
vous aiderons de nos conseils et nous
vous donnerons tous les renseigne-
ments que vous désirez.

PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

ON DEMANDE

Des "buncheuses" des rouleuses
et des filles apprenties.

Bons gages. S'adresser à la Ma-
nufacture Grothé, St-Hyacinthe
P. Q. jno

25 bons menuisier sou meubliers,
Ouvrage permanent. Bons gages
pour les hommes qualifiés. S'ad-
resser. La Compagnie d'Orgues Ca-
nadiennes. jno

ON DEMANDE deux commis d'ex-
périence dans un magasin général
de marchandises sèches. Bons salai-
res. S'adresser à :

F. CHOINIÈRE,
124 rue Principale Granby

ENLEVEMENT DES DÉCHETS

M. Albert Cadieux a été autori-
sé par la ville à faire le service
d'enlèvement des déchets. Les oc-
cupants de maison qui désireraient
bénéficier de ce service sont priés
de s'adresser au chef de police.

M. Cadieux enlèvera les déchets
une fois la semaine et chargera
pour ce service la modique somme
de dix cents. jno

CANADIEN PACIFIQUE

Si vous avez l'intention d'aller
faire un voyage soit aux États-Unis,
l'Ouest Canadien ou toute autre
ville canadienne et même en Europe
Veuillez communiquer avec notre
bureau local et l'on vous donnera
tous les renseignements nécessaires
et aussi émettrons billets requis.

Bureau Conjoint "Dominion Ex-
press" billets ferroviaires et trans-
atlantiques ainsi que télégraphe
commercial.

92 rue Mondor. Téléphone 70
J.-E. MORIN,
AGENT.

MANUFACTURE A LOUER

La manufacture occupée actuel-
lement par la St-Hyacinthe Soft
Sole Shoe sera vacante au premier
de mai prochain. Elle est mainte-
nant à louer.

Local idéal pour la fabrication
d'articles légers, situé à quelques
pas de la gare du Grand Tronc.
S'adresser au bureau du Clairon
jno

PROPRIÉTÉ A VENDRE

Magnifique résidence à vendre
Onze appartements très conforta-
bles. Système de chauffage à l'eau
chaude. Éclairage au gaz et à l'é-
lectricité. Garage. Située sur la rue
Girouard, à proximité du centre de
la ville. S'adresser à T.-D. Bou-
chard, 173 rue Girouard. jno

Lisez

Le Temps

Journal Hebdomadaire
Illustré, en vente chez

ST-JEAN & FRÈRE

Marchands de Journaux
SAINT HYACINTHE

**TENEZ-VOUS EN BONNE
SANTÉ PENDANT L'HIVER**

On peut éviter les rhumes et les maladies en gardant le sang pur

Ne laissez pas votre sang s'éclaircir cet hiver. L'hiver est une saison dangereuse pour les personnes qui ont une tendance à l'anémie ou à la pauvreté de sang. Le manque d'exercice et d'air frais et une diète plus sévère sont quelques-unes des causes qui contribuent à affaiblir la vitalité et à appauvrir le sang.

Dès que vous constatez une sensation de fatigue, un manque d'appétit, une respiration courte, qui sont les symptômes de la pauvreté du sang, prenez pendant quelque temps les Pilules Roses du Dr Williams. N'attendez pas jusqu'à ce que toutes les couleurs soient disparues de vos joues, jusqu'à ce que vos lèvres soient blanches et vos yeux mats. Il est beaucoup plus facile de remédier à la pauvreté du sang dès le début. Le cas de Mme E. Williams, Elk Lake, Ont., en est un exemple frappant. Voici ce qu'elle écrit : "Il me fait grandement plaisir de vous laisser savoir tout le bénéfice que j'ai retiré de l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. Je souffrais d'anémie, j'étais très faible et épuisée. La moindre fatigue m'épuisait complètement et c'est avec beaucoup de difficultés que j'accomplissais mes travaux domestiques. On me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams, et après en avoir employé 4 boîtes, je me sentais une toute autre personne. Mon organisme semblait rempli d'une vie et d'une énergie nouvelles. Je recommande fortement ce remède à tous ceux qui se sentent faibles ou épuisés."

Les Pilules Roses du Dr Williams ont pour but la revivification du sang. Elles ne font que cela, mais elles le font bien. Pour cette raison, elles sont un remède incomparable pour les maladies provenant du manque de sang ou du mauvais sang, ainsi que pour les cas de rhumatisme, de névralgie et des suites de la grippe ou des fièvres. Les pilules sont garanties exemptes d'opiat ou de toute autre drague nocive et ne peuvent nuire au plus délicat organisme.

Vous pouvez acheter ces pilules de tout marchand de remèdes ou par la poste moyennant 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr Williams' Medicine Co. Brockville, Ont.

**LA CONSTIPATION
CHEZ LES ENFANTS**

La constipation, ce dérangement de l'appareil digestif qui est presque toujours causé par l'alimentation impropre, peut être guérie tout de suite par l'emploi des Pastilles Baby's Own. Ces pastilles sont un laxatif doux mais parfait. Elles sont faciles à prendre et ne contiennent aucune drogue dangereuse. A leur sujet, Mme Joseph Dion, de Sainte-Perpétue, Qué., écrit : "Je n'ai que des louanges à faire des Pastilles Baby's Own. A l'âge de trois mois, mon bébé était affreusement constipé, mais les Pastilles eurent tôt fait de le guérir, et aujourd'hui à l'âge de 15 mois, c'est un gros garçon plein de santé, ce que j'attribue uniquement à l'emploi des Pastilles."

Ces tablettes sont vendues chez les marchands de remèdes ou expédiées par la poste à 25c la boîte par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

TRAVAUX EN PERSPECTIVE AU PACIFIQUE CANADIEN

L'année 1920 s'annonce comme devant être fort active au Pacifique Canadien, tant dans le domaine de la construction et des améliorations à apporter au réseau, que dans celui du trafic et de l'exploitation en général. A en juger par une récente entrevue au cours de laquelle M. D. C. Coleman, vice-président en charge des lignes de l'ouest, a énoncé les parties principales du programme affectant son territoire avait été arrêté par la guerre, va maintenant continuer à tenir le pas avec les besoins de plus en plus grands du pays.

Les travaux de constructions de voies ferrées déjà commencés dans les provinces de l'ouest, vont être poussés avec activité durant les prochains douze mois. Moose-Jaw sera dotée d'une nouvelle gare plus appropriée à son importance croissante, tandis que Médecine Hat verra la sienne agrandie et pourvue de remises à fret convenables. De nouveaux édifices pour messageries seront érigés à Calgary, Alta et à Weyburn, Sask. Cranbrook et Revelstoke, C. A. sont aussi sur la liste des centres où le C. P. R. a l'intention d'améliorer ses services.

D'importants travaux seront exécutés dans le port de Vancouver, où le trafic maritime avec l'Orient devient de jour en jour plus considérable ; la compagnie va y faire effectuer des creusages et construire des quais neufs. Elle fera ériger à Victoria, un superbe édifice qui embellira encore les abords du port de cette jolie ville.

Pour ce qui est de la construction de nouveaux embranchements vers des districts agricoles non encore desservis par le chemin de fer, M. Coleman dit que la chose sera entreprise dans le plus bref délai, quoiqu'il soit encore trop tôt pour annoncer ce qui sera fait exactement ; il va falloir auparavant s'assurer la main d'oeuvre nécessaire.

Le Pacifique Canadien n'a pas négligé la partie est de son réseau dans ses allocations d'argent pour l'année courante ; ainsi, tout un programme de travaux a été élaboré pour le district du Nouveau-Brunswick. Il comprend entre autres items, la construction d'un nouveau pont en acier au-dessus des chutes reversibles de la rivière St-Jean à St-Jean même. Ce pont, qui sera placé entre les deux qui s'y trouvent actuellement, n'aura qu'un seul tablier de 413 pieds de long, fermement assis sur deux piliers en béton. Il sera terminé dans l'été 1921 et pourra supporter les convois les plus lourds. Deux nouvelles gares seront construites, l'une à Fredericton, la capitale de la province, et l'autre à Westfield, tandis que 80 milles de rails seront remplacés entre St-Jean et Mégantic, sur la voie principale.

Dans la province de Québec, les travaux les plus importants qui seront commencés cette année, sont ceux du nouvel aile au Château Frontenac de Québec et de la gare de Trois-Rivières.

H. MOREAU
COMMERCANT
De FOIN et de PAILLE
EN GROS ET EN DETAIL
23 RUE RAYMOND - ST-HYACINTHE
Telephone 227.



LE VÉRITABLE ET SEUL AUTHENTIQUE. MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS. VENDUES D'APRÈS LES MÉRITES DU LINIMENT MINARD
Minard's Liniment Co., Ltd.

GRAND CHOIX DE
Tapis, Prélarts, Portières
et Rideaux
Chez
EUG. L. DESAUTELS
222 226 Casseades, St-Hyacinthe.

BIERES et PORTERS DOW
POUR LES VISITES.



LE BON PAIN
La Farine qui donne un pain de qualité et plus de pain que n'importe quelle autre farine, la favorite des boulangers, c'est la
Farine Fleur de Lis
Blanche et Pure comme le Lis
Fabriquée avec le plus beau blé canadien, elle est particulièrement riche en gluten, lequel donne au pain cette mie longue, élastique, délicate, si appréciée de la clientèle.
Que vous vous serviez d'un pétrin mécanique ou que vous boulangez à la main, elle vous donnera quantité, qualité et profit.
La FARINE FLEUR de LIS est vendue partout en sacs de 98 lbs., et en barils de 98 et 196 lbs.
ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO., Limited
MONTREAL.

Farine Fleur de Lis

Pharmacie du Dr J. E. A. Collette
DROGUES, PRODUITS BREVETÉS ET FRANÇAIS, ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMS, ÉPONGES, BANDAGES HERNIAIRES, CHOCOLATS, Etc., Etc.
Attention spéciale aux membres du Clergé et aux Communautés religieuses
237 PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS
REMPLES AVEC LE PLUS GRAND SOIN.
Bureaux et Pharmacie
197, Rue Casseades, Coin Ste. Anne, St. Hyacinthe.
Téléphone, jour : 348 — Téléphone, nuit : 311

Obligations 6 1/2% Cinq ans
DE LA
Montreal Tramways & Power Co.,
LIMITED
PRIX : 101—plus l'intérêt couru.
Pour rapporter 6.25 p. c.
RENE T. LECLERC
BANQUIER ET COURTIER
160 rue Saint-Jacques, Montréal.
Téléphone: Main 1260-1261 et 922 (Maison fondée en 1901)

Un Cochon en Santé Engraisse Vite
et plus il engraisse vite, plus il est profitable à l'éleveur.
L'expérience a démontré que de deux lots égaux de porcs nourris avec les mêmes substances données seules à l'un, et additionnées du TONIQUE INTERNATIONAL STOCK FOOD à l'autre. Celui qui a reçu le tonique avec ses aliments quotidiens a engraisé beaucoup plus vite et a produit un chair de qualité supérieure.
Durant les 30 dernières années,
Le Tonique International Stock Food
(3 Rations pour 1 centin)
s'est acquis une réputation enviable parmi les éleveurs de cochons. Il fournit aux porcs en captivité, les plantes aromatiques et les racines bienfaisantes qu'ils recherchent avec tant d'avidité lorsqu'ils sont en liberté et qui leur assurent un bon appétit, une digestion facile, les débarrassent des vers et empêchent ceux-ci de s'implanter chez eux
Votre Marchand vend le **Tonique International Stock Food**, en paquets de 30c, 60c, \$1.20 et \$1.75 ainsi qu'en chaudières à \$3.75 chacune.
International Stock Food Co., Ltd.
Toronto, Canada.
En vente par HUBERT DUPONT, H. GAUCHER, J. N. LAPLANTE, ST. HYACINTHE, Qué.
NOM _____
ADRESSE _____
GRATIS Almanach 1920 International Stock Food Co., Limited, Toronto. Veuillez m'adresser GRATIS une copie de votre Almanach 1920 et Guide de l'éleveur.

Magasin de Hautes Nouveautés
Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collats, Dentelles, Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE. Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Or ganilis des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades de toute sortes.
Tapis et Prélarts
Notre département de Tapis et de Prélarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville. Nous attirons votre attention sur nos Tapis tout-à-fait de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.
Tapis de foyers, Prélarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux, Tapis tables, etc.
UNE VISITE VOUS CONVAINCRA
BERGERON & SICOTTE
ST-HYACINTHE 1-1-17

UNIQUE AU MONDE
1° Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes, suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance.
Ce traitement, inventé et pratiqué avec succès par le Dr J. N. Paul Fournier depuis huit ans, est unique au monde et fait l'étonnement de tous les professionnels en art dentaire.
2° Extraction et plombages des dents sans douleur par le procédé ci-dessus.
3° Crayon anesthésique du Dr J. N. Paul Fournier pour injection hypodermique sans douleur.
4° Poudre dentifrice oxygénante Pyorrhéol du Dr J. N. Paul Fournier.
5° Pastilles du Dr J. N. Paul Fournier contre la pyorrhée alvéolaire et tous excès d'acide urique.
6° Poudre antiseptique du Dr J. N. Paul Fournier.
BUREAUX DU
Dr J. N. PAUL FOURNIER,
TEL. 40 ST-HYACINTHE.

Concours du 30 Janvier 1920

Equipe No 1

L. Gladu 163-174-127-464
S. Richer 129-125-92-346
A. Corbeil 150-117-88-355

1165

Equipe No 2

A. Lord 183-130-182-495
Théberge 87-119-120-326
P. Laframboise 144-178-175-497

1318

Majorité : 153 pour équipe No. 2
contre équipe No. 1.

Equipe No 3

G. Beaugard 166-168-140-474
R. Blanchard 109-143-121-373
A. Beaugard 146-118-142-406

1253

Equipe No 4.

J.-E. Ledoux 142-192-160-494
G. Robert 105-116-135-356
R. Brouillard 106-166-141-413

1263

Majorité : 10 pour équipe No. 4
contre équipe No. 3.

Concours du 2 Février 1920

Equipe No 1

L. Gladu 153-136-132-421
S. Richer 115-107-127-349
A. Corbeil 107-103-108-318

1088

Equipe No 3

G. Beaugard 143-165-171-479
R. Blanchard 105-134-111-350
A. Beaugard 138-154-116-408

1237

Majorité : 149 pour équipe No. 3
contre équipe No. 1.

Equipe No. 2

A. Lord 155-140-148-443
E. Chaussé 100-117-129-346
P. Laframboise 138-179-139-456

1245

Equipe No. 4.

J.-E. Ledoux 140-144-133-417
G. Robert 146-104-129-379
R. Brouillard 131-142-102-375

1171

Majorité : 74 pour équipe No. 2
contre équipe No. 4.

LA PRESENTATION

DECES

Mardi le 27 janvier avaient lieu les funérailles de M. Wilfrid Michon, cultivateur âgé de 27 ans, époux de Dame Rosa Ménard, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La dépouille mortelle était conduite par son père M. Joseph Michon, rentier, et M. Napoléon Ménard, son beau-père; les porteurs étaient ses frères: MM Victor, Emile et Arbert Michon, et ses beaux frères Emile, Téléphore et Wilfrid Ménard.

La levée du corps a été faite par M. le curé de la paroisse qui a chanté le service.

Le défunt laisse pour le pleurer outre une épouse inconsolable trois petits enfants.

Il était le neveu de M. le chan. Michon, de St-Hyacinthe et frère du Rév. Frère J. B. Michon en re-

ligion Frère Marion de Québec, et des Révérendes Soeurs Ste-Léontine et Soeur Marie Antoine des Cinq Plaies, des Soeurs Franciscaines et Soeur Marie Dulcissima de St-Raphael. Il était le frère de Mme M. Leblanc de St-Denis et des MM. Joseph, Ephrem, Victor, Emile et Albert Michon.

Aux familles Michon et Ménard, nous offrons nos plus profondes et sincères sympathies.

VA ET VIENT

M. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, et M. le docteur Ulric Jacques, aussi de cette ville, sont allés à Québec cette semaine.

H. Henri-Eloi Cadorette, fils de M. Henri Cadorette, et élève du

Collège Mont St-Louis, de Montréal, était de passage à St-Hyacinthe, cette semaine, pour un court congé dans sa famille.

ON DEMANDE une bonne servante pour maison privée, bons gages à la personne compétente.

S'adresser chez: M. Alfred Côté, 345 rue Girouard jno St-Hyacinthe

FLEURS FANÉES

Le dernier numéro du *Passe-Temps* [649] contient huit morceaux de musique:

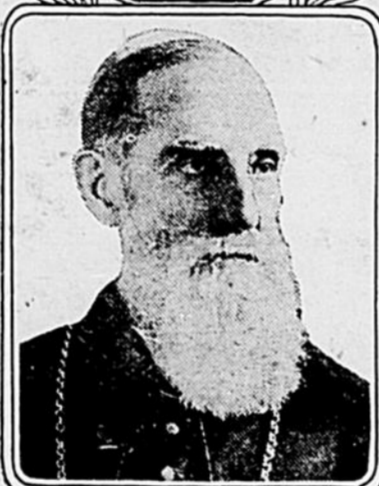
2 morceaux de piano; 6 morceaux de chant, dont "Fleurs Fa-

nées" [romance populaire]; une vue animée illustrée, une page de Disques, portraits, poésie, etc.

En vente partout, 10 sous le numéro; par la poste 12 sous. Abonnement, un an, Canada, \$2.50; Etats-Unis, \$3.00. Adresse: *Le Passe-Temps*, 16 Craig-Est, Montréal.

VOIX EPISCOPALES

Disent NN. SS. les Evêques de l'Archevêché de Montréal



"Dans tous les pays, chez tous les peuples et à toutes les époques, l'Université a été considérée comme la source d'où émanent les grands courants religieux, nationaux, sociaux, économiques et même politiques.

"Tous ont tiré leur orgueil de l'étendue et de la valeur de cette institution.

"Nous aussi, nous devrions faire de la nôtre un vrai foyer de science et de haute culture... une pépinière de savants.

"L'heure est venue de créer à Montréal le centre de l'enseignement supérieur catholique exigé par l'importance de la ville et de la province ecclésiastique.

"L'importance primordiale de l'Université doit vous encourager aux sacrifices inévitables.

"Sacrifices qui, en assurant à vos enfants le bienfait de l'enseignement supérieur catholique, auront ce suprême résultat d'asseoir solidement une oeuvre grandiose qui portera en elle-même le gage de la prospérité et du bonheur pour vos familles et pour le pays tout entier."

Trouvons les quelques millions qui nous sont demandés pour jeter les bases d'une institution qui sera la gloire de notre population et de notre pays.

LE RESTE VIENDRA PAR SURCROIT.

Souscrivons des Millions de Dollars pour l'Université de Montréal.

"NOBLESSE OBLIGE"

ETAT CIVIL

Cathédrale

BAPTÊMES

Jan. 29—Joseph, Hubert, Lucien, Laurent, fils de Joseph Dauphinais et de Anna Scott. Parr. et marr. Hubert Palardy et Louise Dauphinais.

" 30—Joseph, Rolland, Guy, Marcel, fils de Honoré Fournier et de Laura Bolduc. Parr. et marr. Rolland Bélanger et Yvette Fournier.

" 31—Ephrem, Léopold, Conrad, fils de Joseph Benoit et de Alice Bergeron. Parr. et marr. Ephrem Bergeron et Méderise Lussier.

Fév. 2—Henri-Paul, Marcel, fils de Lucien-N. Gosselin et de Florida Duquette. Parr. et marr. Valmore Duquette et Bertha Du-

maine.

" 2—Jean-Louis, fils de Victor Cadorette et de Marie-Louise Augier. Parr. et marr. Anthime Cadorette et Hermine Mongeau.

" 2—Marie, Adrienne, Rita, fille de Michel Bouthat et de Rose Beauvoyer. Parr. et marr. Camille Frédéric-Despars et Rose-Anna Laprade.

" 4—Marie-Thérèse, Jeanne, Suzanne, fille de Ephrem Scott et de Maria Gendron. Parr. et marr. Pierre Cournoyer et Hélène Gendron.

" 4—Marie-Paule, Cécile, Laura, fille de Jean Hébert et de Philomène Ledoux. Parr. et marr. Adélaïde Hébert et Berthe Labrecque.

SÉPULTURES

Jan. 29—Madeleine Bertrand, fille de Joseph Bertrand et de Emélie Côté, 22 mois.

" 30—Anna Leclerc, fille de Joseph Leclerc et de feu Joséphine Boucher, de Roxton Falls, décédée à l'Hôpital St-Charles, de cette ville.

Fév. 2—Hélène Beaudry, épouse de Joseph Fournier, 14 ans.

" —Jean-Paul Barbeau, fils de Walter Barbeau et de Aurore Provençal, 2 mois.

" —Tancrede Frédéric-Despars fils de Tancrede Frédéric-Despars et de Cécile Carrière.

MAGASIN RAVENELLE

Nous sommes heureux d'informer le public que M. Paul Ravenelle vient de prendre possession du magasin de M. B. Bélanger, et continuera le commerce tenu jusqu'ici par ce dernier, comme marchand de chaussures et cuir, sellier et cordonnier, et comme agent pour la chaussure "Invictus".

M. Paul Ravenelle est un jeune homme qui mérite beaucoup d'encouragement. Et, nous avons l'as-

surance que le magasin B. Bélanger, qui a toujours été une de nos plus importantes maisons de commerce, ne perdra pas de sa valeur entre les mains de M. Ravenelle. Celui-ci, comme M. Bélanger, tiendra un stock des mieux assortis et fera toujours tout son possible pour servir sa clientèle, qui ne manquera pas d'être très nombreuse, à la plus grande satisfaction de tous.

Nous souhaitons à M. Paul Ravenelle tout le succès qu'il peut souhaiter, et nous comptons qu'il recevra de la part des citoyens de St-Hyacinthe et des environs tout l'encouragement qu'il mérite.

FEU MME FELIX RAYMOND

Madame Raymond, épouse de M. Félix Raymond, de la "Saint-Hyacinthe Distillery Co.", de notre ville, est décédée aux Incurables, à Montréal, samedi soir, à l'âge de trente-six ans. La défunte, née Tellier (Robéa), était la fille de feu le docteur J.-A. Tellier. Elle laisse, outre son mari, sept enfants en bas âge. Le corps est arrivé lundi matin à neuf heures et il a été conduit, par un cortège nombreux de parents et d'amis, jusqu'à l'église de la paroisse où le service a été célébré.

NOUVEAU BUREAU

Nous avons un nouveau bureau d'assurances, en notre ville, depuis le premier février, celui de la Manufacturers Life, au No 3, rue Du Palais à l'ancienne place, du notaire J. S. Beaudet. Ce bureau sera tenu par MM. J. A. Bélanger et O. Phaneuf, anciens agents pour la Metropolitan Life, qui ont été nommés gérants conjoints du district pour la compagnie plus haut mentionnée.

M. J. A. Bélanger était au service de la Metropolitan Life depuis dix ans, et M. O. Phaneuf depuis environ cinq ans. La Manufacturers Life, en prenant ces deux hommes à leur emploi, a certainement fait une très heureuse acquisition. L'estime générale dont ces messieurs jouissent dans St-Hyacinthe et les environs, leur compétence en matière d'assurance et leur esprit de travail sont d'avance une garantie de succès pour les affaires de la compagnie dans le district qu'elle leur a assigné.

EN CONVALESCENCE

M. Emmanuel Madore, fils de M. Ludger Madore, gérant de la Canadian Pipe Organ, de notre ville, qui a beaucoup souffert des suites d'un accident dont il a été victime au cours d'une collision sur chemin de fer, est actuellement dans sa famille, en bon état de convalescence, après avoir passé deux mois à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Tel. Magasin 325 Tel. Résidence 593

P. RAVENELLE

Marchand de chaussures et cuir,

SELLIER ET CORDONNIER

Agent pour la chaussure "INVICTUS"

135 Rue Cascades ST-HYACINTHE

3 fév-6 août

NOS DENTIERS

s'ajustent si bien que tous les jours, des gens ayant fait enlever leurs dents ailleurs, viennent nous trouver parcequ'elles savent que nous

AVONS LE SECRET de reproduire le naturel.



COURONNES et PONTS en OR PUR

D'un fini irréprochable.

La place spéciale pour un dentier scientifique ou un pont en or pur

RIEN DE COMMUN ICI

ni RIEN DE TROP BON POUR VOUS,

voilà notre devise

A vos ordres de 8. A. M. à 5. P. M.

DR A. BEDARD

CHIRURGIEN-DENTISTE

190 GIRAUD - ST-HYACINTHE

N'oubliez pas le Concert

PAUL DUFALT

AU

"CORONA"

LE 10 FEVRIER

Assisté de

Mme A. THIBODEAU, (SOPRANO)

Mlle RUTH PRICE, (VIOLONISTE)

M. ALFRED CARRIER, (PIANISTE)

A VENDRE

Une fromagerie dans le village de Ste-Madeleine : \$2,000.00 de facturé. Pour plus d'informations, s'adresser à :

LOUIS CHABOT
STE-MADELEINE
Co. St-Hyacinthe

PROVINCE de QUEBEC, COUR
District de St-Hyacinthe. } SUPE-
No. 450 } RIEURE

Dame Georgiana Bessette, de la paroisse de Ste-Marie Monnoir, district de St-Hyacinthe, épouse commune en biens de Hormidas Lapalme, de la ville de Marieville, dit district, dûment autorisée à ester en justice aux fins des présentes, Demanderesse

—VS—

Le dit Hormidas Lapalme, Défendeur

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause le 29ème jour de novembre 1919.

St-Hyacinthe, 16 janvier 1920.
BEAUREGARD & LABELLE,
Procureurs de la demanderesse.

PROVINCE of QUEBEC, SUPERIOR
District of St-Hyacinthe. } COURT
No. 450 }

Dame Georgiana Bessette, of the parish of Ste-Marie Monnoir, district of St-Hyacinthe, wife common as to property of Hormidas Lapalme, of the Town of Marieville, said district, duly authorized to ester in justice.

Plaintiff

—VS—

The said Hormidas Lapalme Defendant

An action in separation as to property has been instituted on the 29th of November 1919 against the Defendant.

St-Hyacinthe 16th of January 1920.
BEAUREGARD & LABELLE,
Solicitors for Plaintiff.

3 fs

La Machine Agricole Nationale,

Limitee.,

MONTMAGNY, P. Q. CANADA

Cultivateurs Canadiens !

LES MACHINES IMPORTEES INONDENT CHAQUE ANNEE VOTRE PAYS, CONTRIBUANT, DANS UNE LARGE MESURE, A LA DEPRECIATION DU DOLLAR CANADIEN.

Les millions qui devraient servir à exploiter nos ressources agricoles et industrielles, vont gonfler les trésors des maisons étrangères.

IL EST TEMPS DE CESSER D'ENRICHIR NOS VOISINS A NOS DEPENS ET AU DETRIMENT DE NOS COMPATRIOTES.

Dans le but de combler cette lacune déplorable, on vient d'organiser, à Montmagny, les importantes usines de

LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE Limitee.

Suivez bien les progrès de cette industrie, qui, à l'avenir, vous fournira des instruments de toutes sortes.

Encouragez la PRODUCTION NATIONALE, parce que c'est elle qui gardera parmi vous le travail et l'argent canadiens, agrandira vos marchés, et maintiendra la valeur de vos produits.

UN CERTAIN NOMBRE DE "MACHINES NATIONALES" VOUS SERONT OFFERTES EN VENTE POUR LES SAISONS PROCHAINES.

Donc, RESERVEZ VOS COMMANDES, et, en attendant les agents, écrivez pour renseignements à

LA MACHINE AGRICOLE NATIONALE Ltée.,
MONTMAGNY, P. Q., CANADA,

UN REMEDE POUR LE FOIE

Des dérangements du foie sont souvent causés par des aliments mal digérés qui surchargent les organes destinés à éliminer les résidus qui s'y forment. Aidez votre estomac à bien digérer sa nourriture en prenant 15 à 30 gouttes de l'Extrait de Racines connu sous le nom de Sirop Curatif de la Mère Segel et bientôt vous ne souffrirez plus. Procurez-vous l'original.

J.S. Beaudet

Notaire.

Argent à prêter, — Assurance

3 RUE DU PALAIS,

ST-HYACINTHE, P. Q.

6-8-18

GRANDE DEMONSTRATION

Quel sont les grands avantages du Tracteur Cleveland pour tous les cultivateurs et plusieurs autres intéressés, c'est ce dont l'on pourra se rendre compte en se rendant à la grande démonstration que le ministère de l'Agriculture de la province de Québec fera donner de ce tracteur, les 9-10-11-12-13-14 février courant, soit chaque jour de la semaine prochaine, au garage Langelier, rue Moador, à Saint-Hyacinthe. Chacun pourra assister gratuitement à cette démonstration, qui ne manquera certes pas d'être très intéressante, surtout pour les cultivateurs.

AIMEZ-VOUS LE PAIN GRILLE?

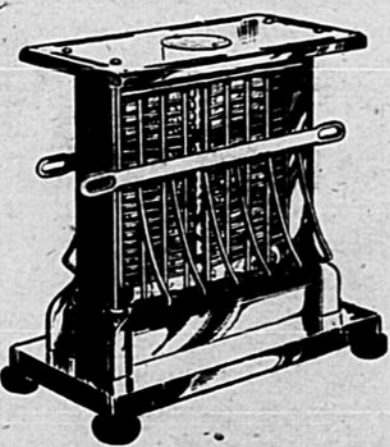
Croustillant ? Jauni ? peu ou beaucoup grillé ? Au moyen d'un GRILLE-PAIN ELECTRIQUE, vous préparez le pain grillé du déjeuner, en deux minutes et à votre goût.

La dépense occasionnée par ce grille-pain pour un repas

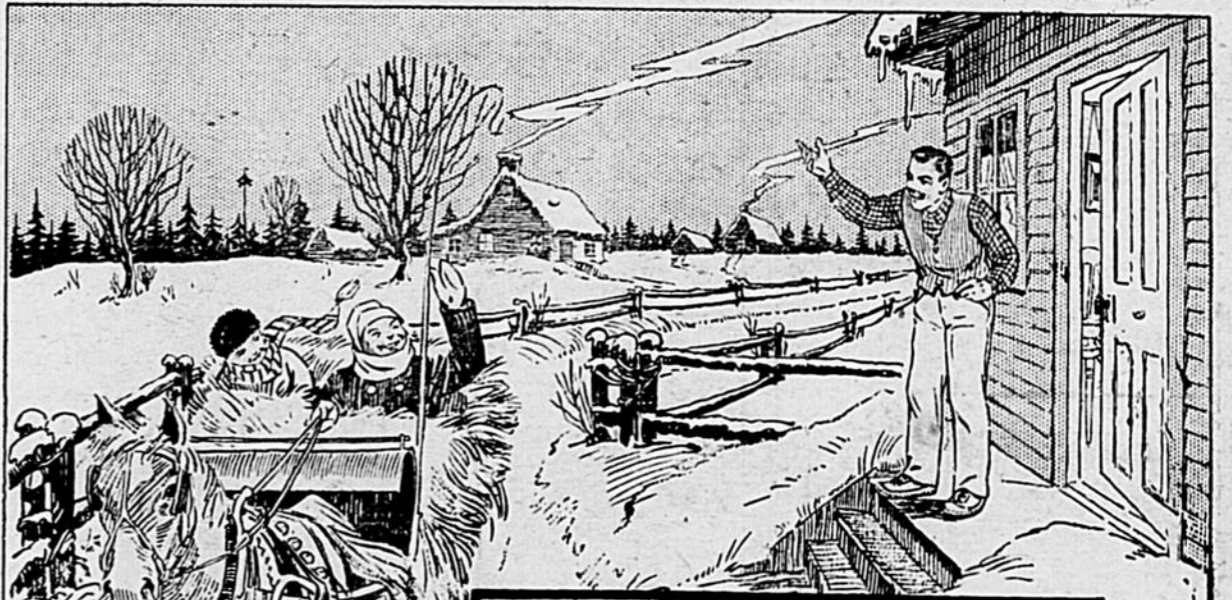
est insignifiante. Se fiche à toutes les douilles pour lampe. Propre et commode, épargne le temps d'attendre que le feu en soit braisé.

Et la dépense initiale est peu élevée.

Depuis \$6.00



CANADA



Le Favori du Québec

Tabac à Chiquer

CROWN
MACDONALD

"Une grandeur"

15c

H. C. FORTEIR, Agent Venduer

MONTREAL.